

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 1, No. 6

publié par des Églises du Christ

Testez vos connaissances au sujet de la collecte

Si vous êtes comme la plupart des chrétiens, vous avez sans doute, à un moment donné de votre vie, sciemment évité de regarder en face ce que les Écritures disent au sujet de l'offrande. Mais feindre d'ignorer votre responsabilité ne la fera pas disparaître ou même diminuer pour autant. Par contre, cela vous privera de la joie d'obéir à Dieu.

Qu'est-ce que Dieu attend de nous par rapport à la collecte? Voici onze questions pour vous aider à tester votre connaissance de la volonté de Dieu à ce sujet. Les réponses se trouvent sur la page suivante. Bonne Chance!

1. Dans l'Ancien Testament, les Israélites donnaient comme offrande la dîme (la dixième part, le 10%) de tout leur revenu.

VRAI FAUX

2. Le Nouveau Testament nous ordonne de consacrer 10% de notre revenu à l'œuvre de Dieu.

VRAI FAUX

3. L'offrande nous fournit l'occasion de donner à Dieu une part de ce qui nous appartient.

VRAI FAUX

4. Aux yeux de Dieu, l'intention de donner compte plus que l'acte même de donner.

VRAI FAUX

5. Même si l'on donne à regret ou par obligation, l'important pour Dieu, c'est que l'on participe à l'offrande.

VRAI FAUX

6. Dans le Nouveau Testament, les apôtres se gardent bien de demander une offrande aux frères pauvres.

VRAI FAUX

7. Dieu veut que nous donnions généreusement, à condition que cela n'entraîne pas pour nous des sacrifices financiers.

VRAI FAUX

8. Il y a égalité dans l'offrande en ce sens que chacun doit donner le même pourcentage de son revenu.

VRAI FAUX

9. Nos dons à la collecte n'ont rien à voir avec la sincérité de notre engagement envers le Seigneur.

VRAI FAUX

10. Le disciple qui ne donne rien ou qui donne parcimonieusement à la collecte peut quand même s'attendre à recevoir de Dieu une abondance de bénédictions.

VRAI FAUX

11. Donner de notre temps et de notre énergie à l'œuvre du Seigneur nous dispense de devoir participer à l'offrande.

VRAI FAUX

J'aimerais mieux être privé de la couronne que de la lecture des textes sacrés.

-Robert le pieux, roi de France

Test de connaissance... (suite)

Voici les réponses que je crois être les bonnes

1. Dans l'Ancien Testament, les Israélites donnaient comme offrande la dîme (la dixième part, le 10%) de tout leur revenu. Cette affirmation est fautive à deux titres. D'abord, la dîme n'était pas dans l'Ancien Testament une offrande, c'est-à-dire un don volontaire, mais un **impôt** prélevé sur le revenu de chaque Israélite pour le bon fonctionnement de la vie nationale. Les offrandes volontaires venaient s'ajouter à la dîme. Deuxièmement, les diverses contributions obligatoires (dîme pour l'entretien du personnel religieux, dîme dite « du festin », dîme perçue tous les trois ans en faveur des pauvres, impôt annuel du Temple, etc.) s'élevait à bien plus que 10% du revenu ; on estime que le total atteignait les 25%.

2. Le Nouveau Testament nous ordonne de consacrer 10% de notre revenu à l'œuvre de Dieu. Faux. Le Nouveau Testament ne fixe aucun chiffre précis pour calculer notre offrande. « *Que chacun donne comme il l'a résolu dans son cœur* » (2 Corinthiens 9.7).

3. L'offrande nous fournit l'occasion de donner à Dieu une part de ce qui nous appartient. Il y a peut-être ici matière à discussion, mais je crois que cette affirmation est fautive. « *L'argent est à moi et l'or est à moi, – oracle de l'Éternel* » (Aggée 2.8). Tout l'argent du monde, et donc tout **notre** argent, appartient déjà à Dieu. Il nous en confie afin que, comme de bons gérants, nous nous en servions pour sa gloire. « *Tout vient de toi, et c'est de ta main que vient tout ce que nous te donnons!* » (1 Chroniques 29.14).

4. Aux yeux de Dieu, l'intention de donner compte plus que l'acte même de donner. On entend souvent les chrétiens dire : « Si j'avais beaucoup d'argent, je donnerais plus pour l'œuvre de Dieu. » Nous sommes toujours prêts à donner ce que nous n'avons pas. Mais la Bible nous invite à donner ce que nous pouvons en tenant compte de ce que nous avons. « *Les bonnes dispositions, quand elles existent, sont agréables en raison de ce qu'on a, mais non de ce qu'on n'a pas* » (2 Corinthiens 8.12). La petite offrande donnée vaut mieux que de belles intentions qui restent hypothétiques.

5. Même si l'on donne à regret ou par obligation, l'important pour Dieu, c'est que l'on participe à l'offrande. Encore faux. Si vous en venez à donner avec réticence, autant garder votre argent pour vous-même. Dieu n'en a pas besoin ; il est déjà riche. C'est celui qui donne qu'il aime, non pas le don. « *Que chacun donne sans tristesse, ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2 Corinthiens 9.7).

6. Dans le Nouveau Testament, les apôtres se gardent bien de demander une offrande aux frères pauvres. Faux. On voit plutôt dans le Nouveau Testament les pauvres demander avec insistance la faveur de participer à l'offrande. Les apôtres n'auraient jamais songé à les priver de ce privilège (2 Corinthiens 8.2-4).

7. Dieu veut que nous donnions généreusement, à condition que cela n'entraîne pas pour nous des sacrifices financiers. Faux. Le sacrifice est, au contraire, l'essence même de notre offrande et compte beaucoup plus pour Dieu que la valeur monétaire du don. En Luc 21.1-4, Jésus voit une veuve indigente mettre dans le tronc du Temple l'équivalent de 1,25 centimes, alors que les riches y déposent de très grosses sommes. « *Et Jésus dit : Je vous le dis, en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres ; car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre.* »

8. Il y a égalité dans l'offrande en ce sens que chacun doit donner le même pourcentage de son revenu. Faux. Dieu demande simplement à chacun de donner « *selon ses moyens* » (1 Cor. 16.2).

9. Nos dons à la collecte n'ont rien à voir avec la sincérité de notre engagement envers le Seigneur. Faux. Notre offrande est l'une des preuves de notre amour pour Dieu et pour les autres (2 Corinthiens 8.7,8).

10. Le disciple qui ne donne rien ou qui donne parcimonieusement à la collecte peut quand même s'attendre à recevoir de Dieu une abondance de bénédictions. Faux. Si l'on me demandait : « Combien devrais-je donner à la collecte ? », je répondrais : « Ça dépend de combien vous voulez recevoir. » En fait, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance (2 Corinthiens 9.6-11).

11. Donner de notre temps et de notre énergie à l'œuvre du Seigneur nous dispense de devoir participer à l'offrande. Faux. Si Dieu accepte de partager avec nous ses richesses matérielles, s'il nous

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits ; anciens numéros disponibles à
www.chemindevérité.com

donne la possibilité de gagner de l'argent, c'est justement pour que nous soyons toujours en mesure d'en donner (2 Corinthiens 9.8; Éphésiens 4.28).

Toutes les affirmations de ce questionnaire sont donc fausses. En effet, elles représentent onze conceptions erronées que l'on entretient souvent sur la signification et la pratique de la collecte dans Bible. Apporter des offrandes volontaires à Dieu est un privilège pour tout disciple, le pauvre comme le riche. Cherchons tous à connaître la joie de participer à cette grâce.

Max Dauner

« Il nous a sauvés selon sa miséricorde... »

Tite 3.3-7

1) L'apôtre Paul s'adresse dans cet épître à Tite, un chrétien grec (Galates 2.3) qui avait une fois accompagné Paul à Jérusalem (Actes 15.2, Galates 2.1) et qui avait servi avec l'Église à Corinthe (2 Cor. 8.6) et avec Paul en Macédoine (2 Corinthiens 7.5,6). Au moment où Paul écrit, Tite travaille avec les Églises sur l'île de Crète (Tite 1.5,6). Par la suite il ira en Dalmatie (2 Timothée 4.9,10).

2) Parmi les Églises du Christ en Crète, Tite avait la charge, de la part de l'apôtre, de « *mettre en ordre ce qui reste à régler, et établir des anciens dans chaque ville* » (Tite 1.5) en disant « *les choses qui sont conformes à la Saine doctrine* » (2.1).

3) Il devait également « *leur rappeler* » (3.1) certaines choses, y compris la nature de leur ancien état pécheur et la manière dont ils en avaient été sauvés.

I. « Car nous aussi, nous étions autrefois : (nous qui somme maintenant « sauvés » – v. 5);

A. insensés

B. désobéissants

C. égarés

D. asservis à toute espèce de convoitises (mauvais désirs) **et de voluptés** (plaisirs)

E. vivant dans la méchanceté et dans l'envie

F. dignes d'être haïs

G. nous haïssant les uns les autres

II. Mais lorsque

A. la bonté de Dieu notre sauveur s'est manifestée, et que

B. son amour pour les hommes s'est manifesté.

III. Il nous a sauvés – nous a délivrés des conséquences de notre vie de péché, de la mort spirituelle, de la puissance de Satan, et des ténèbres (voir Éph. 2.1; Actes 26.18), pour une relation avec

lui marquée par la vie spirituelle et éternelle, par la soumission à celui qui a tout pouvoir et par la lumière (voir Romains 6.4,23; Matthieu 28.18, Éphésiens. 1.18-23; 1 Pierre 2.9,10).

A. non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, des œuvres nobles et justes par lesquelles nous aurions cherché à gagner notre salut comme un salaire.

B. mais

1. selon sa miséricorde, la manifestation de pitié envers celui qui est dans un besoin

2. par

a. le baptême de la régénération, un bain qui purifie (voir Actes 22.16, 1 Corinthiens 6.11) et donc produit et la régénération, une nouvelle naissance (voir Jean 3.3,5; 2 Corinthiens 5.17; Éphésiens 4.24) et la nouvelle vie qui s'ensuit.

b. et le renouvellement du Saint-Esprit, le renouvellement spirituel de la personne lavée ou baptisée, renouvellement qui est opéré par le Saint-Esprit (voir Actes 2.38 où le croyant qui se repent et qui se fait baptiser reçoit le pardon de ses péchés et le don du Saint-Esprit). Cet Esprit, Dieu l'a « **répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre sauveur** »;

IV. Afin que

A. justifiés par sa grâce, par la bonté et la faveur de notre Sauveur, ceux qui ont été autrefois dignes de châtement sont déclarés par lui justes, ayant rempli les conditions établies par lui. Ils ne peuvent plus donc être punis avec justice.

B. nous devenions, en espérance, héritiers de vie éternelle – Étant fils, nous recevons notre part de la vie sans fin, que nous attendons avec une joie confiante. Nous savons que, sans en être dignes, nous avons été sauvés, justifiés par la bonté, miséricorde et grâce d'un Sauveur aimant qui a pourvu les moyens de la renaissance et du renouvellement spirituel.

Dans quel état vous trouvez-vous ? Celui dans lequel l'apôtre Paul et tous les sauvés se trouvaient autrefois, ou celui que la bonté de Dieu notre Sauveur a rendu possible ? Sentez-vous la grandeur de son amour pour vous et de tout ce qu'il a déjà fait pour vous afin que vous viviez avec lui pour toujours ? Pour vous, l'a-t-il tout fait... en vain ?

Bob Prater

Rubrique « Santé »

Comment mieux manger lorsqu'on n'a pas beaucoup d'argent

Lorsque l'argent est limité, il est important de l'utiliser avec sagesse. Cela signifie que la coopération et la prévision sont nécessaires. Trop souvent le père de famille pauvre dépense le peu d'argent qu'il a en alcool, en tabac et en thé, au lieu d'acheter des aliments nutritifs (une poule pour pondre des œufs) ou quelque chose qui servira à améliorer la santé de la famille.

De bons aliments pas chers :

Les protéines animales comme le lait et la viande sont très nutritives, mais aussi chères. La plupart des gens ne peuvent se permettre de consommer beaucoup de nourriture d'origine animale. En fait, une famille pauvre peut compenser le manque d'aliments chers comme la viande et le poisson par la culture ou l'achat des végétaux riches en protéines comme les haricots, les arachides, les pois, les lentilles qui sont beaucoup moins chers.

Les gens peuvent être forts et bien portants même lorsque la plupart de leurs protéines viennent des végétaux.

Cependant, il est sage de manger un peu de protéines d'origine animale à la plupart des repas. En effet, même les végétaux riches en protéines ne contiennent souvent pas tous les différents types de protéines dont le corps a besoin.

Il faut *essayer de manger différents aliments d'origine végétale* plutôt que d'en manger principalement un ou deux. Des végétaux variés fournissent au corps des protéines, vitamines et minéraux différents. Par exemple, les haricots et le maïs ou le mil, ou la pâte d'arachide, consommés ensemble, satisfont beaucoup mieux les besoins du corps que les haricots et le maïs consommés seuls. Et si l'on ajoute d'autres légumes et fruits, c'est encore mieux.

Voici quelques suggestions pour avoir davantage de protéines et de minéraux peu chers :

1. *Lait maternel*. C'est pour un bébé l'aliment le moins cher, le plus sain et le plus complet.

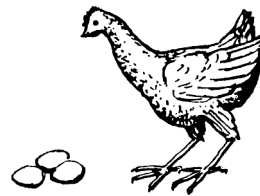


2. *Arachides, haricots et autres légumineuses* (pois, lentilles, etc.) sont une autre source peu chère de protéines. Si on les laisse germer avant de les cuire et de les consommer, leur teneur en vitamine est encore plus grande.



3. *Le poisson* aussi est souvent moins cher que la viande, tout en étant aussi nutritif. Le poisson séché est encore moins cher et plus nutritif.

4. *Oeufs et poulet*. Dans beaucoup d'endroits, les œufs sont l'une des meilleures manières et des moins chères d'avoir des protéines d'origine animale. Les coquilles d'œufs pilées et mélangées aux aliments peuvent fournir le calcium nécessaire aux femmes enceintes qui ont des plaies, des dents branlantes ou des crampes musculaires.

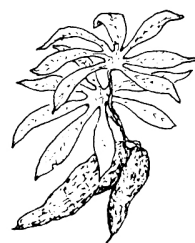


5. *Foie, cœur et rognons*. Ils sont particulièrement riches en protéines, vitamines et fer pour l'anémie et souvent moins chers que d'autres viandes.



6. *Riz, blé et autres céréales* sont plus nutritifs si l'on n'enlève pas leur peau interne en les moulant. Le riz et le blé complet, modérément moulus, contiennent plus de vitamines que le produit blanc, trop moulu.

7. *Les légumes à feuilles vert foncé* contiennent une quantité modeste de protéines, un peu de fer et beaucoup de vitamine A. Les feuilles des patates douces, des haricots et des pois, des citrouilles et des courges, et du baobab, sont particulièrement nutritives. Les légumes à feuilles vert clair comme la laitue et le chou contiennent très peu de protéines ou vitamines.



8. *Les feuilles de manioc* contiennent sept fois plus de protéines que la racine et davantage de vitamines. Si on les mange avec la racine, on a une grande valeur alimentaire – et cela ne revient pas plus cher. Les jeunes feuilles sont les meilleures.

David Werner,
Là où il n'y a pas de docteur
Pages 195-198

